

Tandis que je m'éloignais de ce petit groupe effaré, Louisa, Paula et Marine vinrent vers moi. Heureusement elles n'avaient rien vues et nous partirent dans un coin calme où nous avions l'habitude d'aller pour ne pas être écoutés...

Quelques heures s'écoulaient, puis les filles commençaient à monter dans leur chambres, je les suivais de loin j'avais horreur d'être bousculé par ces gamines qui revenaient de cette fichue pause cigarette et qui en avait l'odeur persistante. Une fois arrivée dans ma chambre, je voyais Louisa qui venait d'ouvrir la fenêtre comme à son habitude et restait dans le noir pour ne pas attirer les moustiques. Je n'allumai pas et lançai mon sac au sol tout en tombant sur mon lit, je ne faisais pas attention à Louisa qui venait de sortir de la chambre. Je commençais doucement à fermer les yeux lorsqu'un coup de vent s'engouffra dans la chambre et me sorti de ma torpeur. En ouvrant les yeux une tornade se forma face au lit tandis qu'une voix souffla :

-J'ai bien cru qu'elle ne partirait jamais ! La tornade se retira pour laisser la place à Nergal, qui avait pris la pause artistique en criant : « Surprise ! ».

Je levais les yeux en l'air tandis que mon invité surprise commençait à fouiller la chambre.

-Non mais tu veux de l'aide !

Il se retourna avec un regard enfantin haussa les épaules et reprit sa fouille méticuleuse. Je me levais d'un bon pour regarder dans le couloir, personne à l'horizon tant mieux je refermais la porte et poussa le curieux vers la fenêtre pour qu'il reparte, en vain, il se retourna en me pointant une enveloppe noire sous le nez.

-C'est quoi ?

-Ouvre.

Je pris l'enveloppe et en extirpa une photo, je levai les yeux vers mon interlocuteur qui esquissa un sourire.

-Tu as douze heures pour le trouver et le tuer !

-Pardon, mais il fait nuit et je ne peux pas sortir. Je ne pourrais pas faire cette mission en douze heures.

-Et pourtant tu n'as pas le choix.

Il grimpa sur le rebord de la fenêtre et avant de disparaître il dit :

-Nous ne t'avons pas donné ses pouvoirs pour rien. Débrouilles-toi !

Et il partit dans son nuage de fumé habituel.

J'étais sans voix, j'avais douze heures pour trouver un inconnu et le tuer ou pouvait-il être et surtout comment j'allais faire pour sortir d'ici. Il me dit de me servir de mes pouvoirs mais je commence à peine à les découvrir...

Pendant que je me posais mille et une questions Louisa fit son entrée :

-Qu'est-ce que tu fais ?

-Bof, rien de spéciale. Et toi tu étais partie faire quoi ?

-Rien.

Rien c'était toujours ce que mes amies faisaient lorsqu'elles parlaient... rien, je ne faisais pas plus attention à ce qu'elle me disait lorsqu'elle trouva l'idée de me reparler du bel inconnu de ce matin.

-Tu crois qu'il a une copine ?! J'espère que non.

- Je sais pas.

- Et tu penses qu'il a un Facebook ?

- Je sais pas.

- En plus tu as vu comment il m'a regardé. J'ai dû lui taper dans l'œil, tu crois pas ?

Là ça commençait à faire trop de questions et je commençais à en avoir marre.

-Ecoute Louisa si tu as vraiment envie de le savoir c'est pas à moi qu'il faut le demander demain tu pourras lui poser autant de questions que tu le voudras alors maintenant stop avec les mecs, j'aimerais qu'au moins une fois tu ne parles pas de garçon juste une fois !

-Bon d'accord.

Il faut vraiment que j'apprenne à me calmer, mais être 24h/24h entouré de filles qui parlent de garçons et qui ne savent faire que ça c'est à la limite du supportable.

Paula coupa court au silence qui pesait dans la chambre en entrant pour prévenir Louisa qu'elle pouvait aller se doucher. Je me retrouvais seule une fois de plus avec mon problème de contrat comment faire... Peut-être que... Non, je ne dois pas avoir ce pouvoir à moins que... Bof ça ne coûte rien d'essayer. Je retirais mon T-shirt pour découvrir mes ailes tatouer et y pensa fort je les imaginai se décoller de ma peau pour battre énergiquement et me transporter ou je voulais. Il ne se passa rien je me concentrais plus, j'imaginai si fort mes ailes se déployer que j'avais cru les sentir battre dans mon dos mais cette sensation retomba tout comme mes espoirs. En allant vers la fenêtre pour admirer le ciel, je vis quelque chose derrière moi. Non ça ne pouvait pas être vrai ! Dans mon dos mes ailes tatouer étaient devenu réel je les voyais bouger doucement, c'était incroyable, elles étaient sorties de mon dos. Je les faisais bouger tout en les regardant elles étaient magnifiques. J'avais mon moyen de partir. J'entendais les portes des douches claquer, alors je retransformais sans problèmes mes ailes et mis mon T-shirt à la hâte.

Il se passa quelques minutes lorsque se fût le moment d'aller nous coucher. Béa fit le tour des chambres et tout le monde s'endormit. Je n'avais plus qu'à ouvrir la fenêtre et m'envoler, pour ne pas avoir à me balader en soutient gorge dans la rue j'avais fait deux trous dans un T-shirt que je ne mettais pas souvent et je partis à la recherche de mon premier contrat c'était tellement excitant mais il fallait quand même être prudente.